

Pfizer dit à un juge fédéral qu'il est propriétaire du gouvernement fédéral et qu'il est donc immunisé contre le droit normal des contrats



[Source : profession-gendarme.com]



Par Paul Craig Roberts

Pfizer affirme que l'accord qu'elle a conclu avec Washington dans le cadre de la rubrique « Other Transaction Authority » lui permet de violer les règlements relatifs aux essais cliniques et les lois fédérales protégeant le public.

En d'autres termes, Pfizer a le pouvoir légal de commettre des fraudes qui tuent des gens.

[https://www.theepochtimes.com/pfizer-moves-to-dismiss-lawsuit-from-covid-19-vaccine-trial-citing-prototype-agreement\\_4481422.html](https://www.theepochtimes.com/pfizer-moves-to-dismiss-lawsuit-from-covid-19-vaccine-trial-citing-prototype-agreement_4481422.html)

Comme je l'ai expliqué à de nombreuses reprises, le gouvernement américain est privatisé. Il est dirigé par des intérêts privés dont les représentants se retrouvent au sein de la SEC, de la FDA, de l'EPA, de la Réserve fédérale et de toutes les autres agences de régulation. Comme George Stigler l'a clairement indiqué il y a 60 ans, les agences de réglementation américaines sont capturées par les industries qu'elles sont censées réglementer. Le pouvoir des intérêts privés vient également du fait que les intérêts privés sont les financeurs des campagnes politiques. Chaque élu – Chambre, Sénat, Président – et chaque fonctionnaire d'État et local sait qu'il/elle est en

poste grâce aux contributions de la campagne. Cela signifie que les élus sont responsables devant leurs donateurs, et non devant les électeurs. Le pouvoir des intérêts privés a été renforcé par la décision de la Cour suprême des États-Unis qui a donné une capacité essentiellement illimitée aux sociétés d'acheter le gouvernement pour servir leurs intérêts.

Telle est la véritable image des États-Unis d'aujourd'hui. Les États-Unis sont un pays qui ne peut servir que des intérêts privés, jamais l'intérêt public, lui-même difficile à définir dans un pays où la politique identitaire est omniprésente.

Dans l'Amérique d'aujourd'hui, l'intérêt public est « l'intérêt de qui » ? Le multiculturalisme ne peut jamais aboutir à un intérêt uni. Aujourd'hui, il existe une multitude d'intérêts qui tentent de tout avoir tout en supprimant d'autres intérêts. Les féministes, autrefois une force puissante, sont en train de perdre face aux « transgenres ». Même les anciennes héroïnes féministes sont maintenant annulées et déplacées. Les Américains blancs, qualifiés de « racistes aversifs », ont perdu au profit des Noirs qui se sont vus accorder des préférences juridiques, violant ainsi le 14<sup>e</sup> amendement de la Constitution américaine qui a été adopté dans le but explicite d'établir l'égalité de protection de la loi. Les hétérosexuels autrefois sains d'esprit répondent désormais aux homosexuels autrefois criminels et doivent suivre une « formation à la sensibilité » pour apprendre la déférence envers les homosexuels, les minorités préférées et les demandeurs transsexuels. Aujourd'hui, la discrimination s'exerce à l'encontre de l'homme hétérosexuel blanc qui est qualifié de « terroriste national » s'il ne se joint pas à la persécution des hommes hétérosexuels blancs et ne vote pas pour Donald Trump. Le parti démocrate américain a défini son rival, le parti républicain, comme le parti des suprémacistes blancs, le parti des « déplorables de Trump ».

La société qui existe aujourd'hui aux États-Unis est tellement divisée qu'elle ne constitue plus un pays. Il n'existe AUCUN PRINCIPE OU CROYANCE UNIFIÉS. Les États-Unis sont devenus une tour de Babel, et les Américains ne sont pas conscients de qui leur a apporté cette affliction et de l'effondrement sociétal qu'elle entraîne.

Source : Paul Craig Roberts

